

- 1) Die von Beat Fidel Zurlauben stammende, über der Einleitung des Kopisten geschriebene Notiz: "Pour la page 112." konnte weder mit dessen in den Jahren 1751-1753 erschienenen *Histoire militaire* noch mit dessen zwischen 1758-1764 veröffentlichtem *Code militaire* in Verbindung gebracht werden. Nichtsdestotrotz dürfen wir davon ausgehen, dass sich Zurlauben mit dem Gedanken trug, vorliegendes Schreiben in einem der beiden Werke zu publizieren. Von Zurlauben stammen übrigens auch die Korrekturen der Namen: "de Daffry" in "d'Affry" und von "Dangervilliers" in "d'Angervilliers".
- 2) Diese Angaben stimmen mit denen bei Susane/L'infanterie IV 377 überein.
- 3) s. ebenda 377-380
- 4) s. neben Susane/L'infanterie V 301 Nr. 1076 auch Pinard/Chronologie VII 137f
- 5) s. Susane/L'infanterie V 301 Nr. 1079

AH 116, 1*-4* (vor der "Histoire Helvétique[:] Livre Quatrième[!]" eingebunden) - Seiten 3* und 4* leer

3

[1749?]

A

AUSZUG "TIRE DU LIVRE INTITULE, QU'EN DIRA-T'ON.¹ IMPRESSION DE COPENHAGUE. ANONIME.² F. 351.³"⁴

"Le gouvernement De Berne [ausgeübt durch Schultheiss und Rat] est démocratique de droit et Aristocratique de fait, un jour il s'élevra dans cette republique un homme de tete, qui reunira en sa personne toute la puissance souveraine, en delivrant le pays de Vaud de la tyrannie des Baillifs, en humiliant les six familles regnantes⁵, en associant aux premiers emplois ce qu'on appelle à Berne les petits bourgeois en pillant cet immense tresor, fruit de la parsimonie de plusieurs siecles.

Les forces du Canton de Berne reunis sous un chef habile peuvent tenir tete à tous les autres Cantons. tous les Cantons sont donc interessés à faire rentrer cette republique dans sa constitution primitive, comme la plus propre à les garantir des entreprises de L'ambition. la suisse n'a rien a craindre que de Berne, mais Berne a tout a craindre de son Aristocratie. la france, L'Autriche, La savoye sont, dit'on, interessés à maintenir la liberté de cette republique fédérative, cela est vrai. mais L'Europe peut se trouver dans mille circonstances, qui, en occupant ces puissances, permettront aux Suisses de perdre leur Liberté de la meme maniere qu'ils L'ont acquise".

- 1) Der eigentliche Buchtitel: "Qu'en dira-t-on" ist unterstrichen.
- 2) Das Werk konnte weder anhand von Barbier/Dictionnaire identifiziert noch in der Zurlaubiana nachgewiesen werden.
- 3) Die Blattzahl ist gleichfalls unterstrichen.

- 4) Die vorliegende Kopie könnte möglicherweise in Zusammenhang mit der sog. Henziverschwörung 1749 in Bern entstanden bzw. zu sehen sein.
- 5) Im 18. Jh. waren dies die Familien von Wattenwil, von Diesbach, von Erlach, von Mülinen, von Bonstetten und von Luternau, s. Leu/Lexicon III 189.

Wahrscheinlich aus dem Besitze von Gardehptm. und Brigadier Beat Fidel Zurlauben, dem Autor der Histoire helvétique - AH 116, 5*-8* (vor der "Histoire Helvétique[:] Livre Quatrième[!]" eingebunden) - Seiten 7* und 8* leer

4

[1710?]

A

"COPIE DES ARTICLES PORTES PAR L'ESTAT DU PAYEMENT DES TROUPES SUISSES [ZUHANDEN VON BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN?, INHABER EINER KOMPAGNIE IM REGIMENT PFYFFER]"

Zurlaubiana AH 116/25

"Les compagnies Suisses qui touchoient par mois L 3000 ... [lorsqu'elles] estoient complectes a raison de L 15 par homme ne toucheront pendant le dit temps c'est depuis le commencement du mois de may jusques au mois de ... [November]: que L 2400 attendu qu'il leur sera deduit pour le pain qu'il leur sera fourny a raison de 2: s la racion L 600

--- L 2400
 Celles qui touchoient L 2900 a raison de L 14: s 10: pour homme attendu le pain de munition qui leur sera aussi fourny pour lequell il leur sera rebattu 2 s: par racion¹ ne toucheront par mois que --- L 2300
 Vous voyez bien par la monsieur que il ny[!] le payement que des 200: homes et non pas de 220: ce qu'il y devroit avoir quand nous avons 200: effectifs: come il est porté par l'ordre que nous avons eu l'année passée et en vertu duquell nous avons fait les 20 soldats".²

- 1) In Zurlaubiana AH 116/25 steht anstelle dieses letzteren Wortes: "soldat".
- 2) Dieser letztere Abschnitt lautet in AH 116/25 wie folgt: "par la vous verrez monsieur que nous ne serons payez des 20. homes [de recrues?] faits sur l'ordre de l'année passée, et que nous somes obligéz de prendre du pain pour les 20 places".

AH 116, 9*-10* (vor der "Histoire Helvétique[:] Livre Quatrième[!]" eingebunden) - Seite 10* leer